

BEAUX-ARTS

Des élus vaudois s'insurgent

Philippe Maeder, Mathieu Rod



L'architecture du futur Musée cantonal des beaux-arts est loin de faire l'unanimité. Le député Francis Thévoz se dit dégoûté.

«Ras le bol des cubes!»

LAUSANNE

Mal situé, trop moche! Les critiques pleuvent sur le projet de Musée cantonal des beaux-arts prévu au bord du lac. Des politiciens menacent...

■ Grégoire Duruz

gregoire.duruz@edipresse.ch

Pas gagné d'avance, le Musée des beaux-arts au bord du lac! Artistes et politiciens multiplient les critiques depuis la mise à l'enquête, en février dernier, du plan d'affectation du site de Bellerive supposé accueillir le futur musée. Et des menaces couvent aussi... «J'en ai ras le bol des cubes!» s'étrangle l'ancien municipal lausannois Francis Thévoz. L'esthétique du projet écœure le député radical, qui n'a toujours pas digéré plusieurs constructions récentes au bord du lac: «On ne peut plus se permettre de faire une autre salop... là en bas!»

■ Centre-ville vidé

Récemment, les Verts lausannois ont également fait connaître leur opposition à l'emplacement retenu pour le musée. «Nous avons adopté des principes de *city management* il y a quelques mois pour améliorer l'attractivité du centre-ville, et là on va le vider», déplore Adèle Thorens, présidente du groupe écologiste au Conseil communal. Une étude de l'EPFL est passée par là, qui propose de réaménager le Palais de Rumine et d'y... maintenir le futur Musée des beaux-arts! De quoi stimuler le regard

critique de nombreux élus. «En l'état actuel des choses, le scénario du Palais de Rumine me séduit assez», concède la députée libérale Anne-Marie Dick.

Comme Francis Thévoz, Anne-Marie Dick siège à la commission des finances du Grand Conseil. Or, dans les semaines à venir, celle-ci statuera sur la part cantonale (340 000 francs) d'un crédit d'étude définitive pour la réalisation du musée qui se montera à un peu plus de 2 millions. Une somme très largement alimentée par des donateurs privés, ce qui irrite Francis Thévoz: «Si c'est ça, je vais bloquer. Je n'aime pas quand les privés jouent les moteurs. Après, on nous dira qu'on ne peut plus revenir en arrière...»

■ Projet tortueux

Face à de telles menaces, faut-il envisager de reprendre la réflexion à zéro? Et accepter de revoir un projet au long parcours tortueux: adopté en 2001, «gelé» durant deux ans par le gouvernement avant d'être finalement relancé? Non, assure la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon, en charge du dossier. «Ce sont toujours les mêmes qui critiquent, les mêmes disques qui sont rejoués à intervalles réguliers», assène la ministre vaudoise de la Culture. Qui se dit entièrement convaincue: «Le Grand Conseil soutient le projet depuis le début...»

La socialiste prône le débat, est prête à assumer la perspective d'un référendum, en 2008 peut-être. L'architecte cantonal Eric Perrette se veut confiant, lui aussi: «Le projet du musée a été choisi par un jury international. Il peut encore évoluer. Mais dans la profession des architectes, tous sont élogieux.» ■